

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Williams, Paul W. (édit.), 1993. *Karst Terrains: Environmental Changes and Human Impact*. Catena, Cremlingen-Destedt, xvi + 268 p., 69 fig., 19 tabl., 17 x 24,5 cm, 126 \$ US. ISBN 3-923381-34-4.

par Jean-Marie M. Dubois

Géographie physique et Quaternaire, vol. 49, n° 2, 1995, p. 323-324.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/033056ar>

DOI: 10.7202/033056ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

WILLIAMS, Paul W. (édit.), 1993. **Karst
Terrains : Environmental Changes and
Human Impact**. Catena, Cremlingen-
Destedt, xvi + 268 p., 69 fig., 19 tabl.,
17 x 24,5 cm, 126 \$ US. ISBN 3-923381-
34-4.

Environmental Changes and Human Im-
impact est un ouvrage collectif, publié comme
le supplément n° 25 de *Catena*. Son rédac-
teur est de l'University of Auckland, en Nou-
velle-Zélande. Aucune préface n'indique à
qui s'adresse l'ouvrage. Sauf erreur, car ce
n'est pas clairement indiqué, les 23 auteurs
des articles sont surtout des géographes
(74 %) et des géologues (22 %). Ils sont
d'origine très différente, soit principalement
de Grande-Bretagne, d'Italie et de France,
mais aussi des États-Unis, de Russie,
d'Australie, du Japon, de Chine, de Slovénie
et de Norvège.

Le volume est très bien imprimé sous
couverture rigide attrayante. Il comprend
14 articles dont le premier est une intro-
duction. Le rédacteur n'a pas fait grand
effort puisqu'il n'y a ni table des tableaux et
figures, ni préface, ni conclusion, ni index
thématique. Par contre, tous les articles ré-
pondent à une même structure avec un
résumé, une introduction, un corps, une
conclusion et des références, sauf quel-
ques-uns auxquels manque ou bien une
introduction ou bien une conclusion. Les
références sont surtout en anglais, mais la
plupart des articles en présentent en fran-
çais, en italien, en allemand, en russe ou
en chinois ; malheureusement, l'éditeur n'a
pas cru bon accentuer les mots en fran-
çais, ce qui rend la lecture difficile. Les
articles ont entre 9 et 40 pages, avec une
moyenne de 19, et comprennent de 0 à 12
illustrations, pour une moyenne de 6.

Dans le premier article, P.W. Williams introduit à la thématique en rappelant que 12 % de la surface continentale de la Terre est composée de roches carbonatées généralement très vulnérables et que, dans les régions humanisées, il est parfois difficile de faire la part des choses entre l'évolution naturelle du karst et l'impact de l'Homme sur ce dernier. Cependant, cet impact se traduit surtout par un appauvrissement écologique, une dégradation des formes, une détérioration de la qualité de l'eau ou le tarissement de sources et l'intrusion d'eau salée, ainsi que par des effondrements. L'auteur signale enfin que l'objectif de l'ouvrage est d'avoir une vue à caractère international sur les problèmes d'impact et qu'on se penchera sur les solutions dans un prochain ouvrage.

Le deuxième article (S.-E. Lauritzen) porte sur l'évolution naturelle du karst, actuellement ou au cours du Quaternaire, et ce, dans le but de dégager la part de l'évolution attribuable à l'action de l'Homme. Le troisième article (D.I. Smith) porte sur les aquifères et leur fragilité face à la pollution.

Les six articles suivants présentent des cas d'impacts dus à l'Homme dans différentes parties de la Terre, soit dans le nord de la Méditerranée (I. Gams, J. Nicod, M. Sauro, E. Julian et U. Anthony), dans le sud de la Chine (Y. Daoxian), dans les Caraïbes et en Amérique centrale (M.J. Day), en Australie (D. Gillieson), en Ukraine (V. Andrajohouk et A. Klimchouk) et en Grande-Bretagne (H.S. Goldie). De nombreuses régions ont été mises de côté, dont les Amériques du Sud et du Nord, une bonne partie de l'Europe septentrionale et de l'Asie, ainsi que toute l'Afrique.

Le dixième article (J. Gunn) porte sur l'impact de l'exploitation du calcaire et le onzième (S.T. Trudgill et R. Inkhen) sur l'impact des pluies acides. Le douzième article (K. Urushibara-Yoshino) traite de l'impact de l'Homme sur la dégradation des sols calcaires. Les deux derniers chapitres étudient l'impact de l'agriculture sur la conservation des cavernes (P. Hardwick et J. Gunn) ainsi que celui du développement touristique (G. Huppert, E. Burri, P. Forti et A. Cigna).

Malgré certaines lacunes, il s'agit d'un ouvrage intéressant pour un public plus vaste que les seuls spécialistes du karst. Malheureusement, il est hors de prix pour les étudiants.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke